

## Benoît Fortin

**Une personne humble et généreuse**  
(texte et photo tiré du site ci-dessous)

<http://capucinsquebec.blogspot.ca/p/frere-benoit-fortin.html>

Le frère Benoît Fortin, de l'ordre des Frères mineurs capucins, s'en est allé après qu'une tumeur foudroyante au cerveau fut apparue il y a quelques semaines.

C'était un homme bon, comme il s'en trouve trop peu dans notre société où l'accessoire prend souvent le pas sur l'essentiel.

### **Benoît Fortin : Portrait**

Le frère Benoît Fortin, fils de Germaine Michaud et Albert Fortin, cultivateurs, est né à Saint-Eusèbe dans le Témiscouata, le 16 juillet 1937. Il est l'aîné de 18 enfants. Il débute ses études classiques au Séminaire de Rimouski et les termine au Séminaire Saint-François de Cap-Rouge. Il entre au noviciat le 14 août 1958 et reçoit le nom de Donald de Saint-Eusèbe.

Ses études philosophiques sont faites au Scolasticat des Capucins, à la fraternité de La Réparation de Montréal. Il fait profession temporaire le 15 août 1959 et profession solennelle le 15 août 1962. Il fait sa théologie à l'Université d'Ottawa. Il est ordonné prêtre dans la cathédrale d'Ottawa par M<sup>gr</sup> Windle, le 16 avril 1966.

En septembre 1966, le frère Benoît enseigne les sciences religieuses à l'école Saint-Conrad de Cap-Rouge, où il occupe le poste de sous-directeur. Il veille aussi à la pastorale et la formation des jeunes profès. Il obtient un baccalauréat en catéchèse à l'Université Laval en 1968. Il continue à œuvrer dans l'éducation jusqu'en 1973, à titre de directeur ou supérieur à la fraternité Saint-Laurent, puis à la fraternité Saint-Olivier. Il a un travail assez diversifié : aumônier dans le mouvement scout et guides, confesseur des religieuses, conseiller auprès des jeunes en difficultés, conférencier, auteur de plusieurs articles, etc.

À partir de 1973, il s'investit dans la pastorale ouvrière au sein du diocèse de Québec et en animation de sessions. Pour lui, être un témoin crédible, c'est être plus près des petits et travailler à leur défense. Se disant qu'on écouterait celui qui est prêt à donner sa vie pour ce qu'il dit, il se fait embaucher en 1975 comme magasinier à l'hôtel Hilton de Québec.

Il milite pour chasser le syndicat fantôme américain et le remplacer par un syndicat de la CSN. Son engagement syndical lui vaut d'être congédié. Au terme de cinq procès, la Cour suprême du Canada



oblige l'hôtel à le reprendre. Il participera également à la lutte des travailleurs de l'Auberge des Gouverneurs de Québec et à celle de l'Hôtel Méridien de Montréal.

À l'occasion du chapitre provincial de 1984 des Capucins de l'Est du Canada, il est élu ministre provincial et quitte son emploi au Hilton pour prendre en charge l'animation de sa province religieuse. Il prend une année sabbatique en 1990, puis reprend son combat social, cette fois-ci dans l'Outaouais. En 1991, il devient gardien à la fraternité Saint-Paul à Gatineau et il le demeure jusqu'en 2005, puis il est nommé de nouveau de 2008 à 2011. Durant ces années, il travaille, entre autres, pour les *Œuvres Isidore-Ostiguy*. Il met sur pied plusieurs projets de logements sociaux. Il siège au conseil d'administration de sept organismes communautaires, dont *Mon Chez Nous*, *Espoir Rosalie* et le *Dépanneur Sylvestre*. Il s'implique activement dans les milieux défavorisés et participe à des manifestations pour réclamer un financement récurrent pour les organismes communautaires. Il veut ouvrir les yeux des politiciens aux réalités des pauvres.

En octobre 2005, le maire Yves Ducharme de Gatineau, le ministre Benoît Pelletier et la députée Françoise Boivin remettent une plaque au frère Benoît, à titre de président du conseil d'administration de *Mon Chez Nous* de Gatineau, lors de l'inauguration de 26 chambres en logements sociaux, au 18 rue Hamel. Le 11 octobre 2005, Le Droit/Radio-Canada reconnaît son implication, depuis plusieurs décennies, dans les causes sociales en l'honorant du titre de Personnalité de la semaine. En avril 2010, il reçoit le prix Hommage bénévolat-Québec 2010 du ministre de l'Emploi et de la solidarité sociale, M. Sam Hamad, pour son engagement depuis trente ans dans plusieurs organismes locaux ou régionaux. En 2011, il est de nouveau élu ministre provincial et devient membre de la fraternité Saint-Michel.

Le frère Benoît faisait de la lutte à la pauvreté sa cause de prédilection. Il était un champion des causes sociales ; doué d'une grande facilité de contacts humains et de communication, il était un modèle de compassion, de générosité et dévouement envers les déshérités et les exploités. Il était prêt à exposer ses arguments aux plus hautes sphères pour défendre ce qu'il estimait juste. Il avait aussi un grand sens de l'humour. Sa santé physique et psychologique à toute épreuve lui permettait de fournir une énorme capacité de travail et d'analyse. En plus de sa langue maternelle, le français, il parlait l'espagnol.

Le frère Benoît a été, à la surprise de tous, admis à l'infirmierie provinciale de La Réparation le 30 mai 2012 après des examens sérieux à l'hôpital Notre-Dame où une tumeur au cerveau a été diagnostiquée. Son état s'est dégradé rapidement et, le 4 juillet 2012, il est décédé à l'infirmierie provinciale.

**NOTE :** Vous pouvez visionner une vidéo sur la vie de Benoît à cette adresse :

<http://capucinsquebec.blogspot.ca/2012/07/blog-post.html>

*Mise en page : Rollo*